

Przyczynek do znajomości palearktycznych gatunków
rodzaju *Astata* Latr. (*Hym.*, *Sphecid.*)

Contribution à la connaissance des espèces paléarctiques du
genre *Astata* Latr. (*Hym.*, *Sphecid.*)

napisał

WOJCIECH PUŁAWSKI

En étudiant les espèces européennes du genre *Astata* Latr. [7] j'ai eu aussi l'occasion d'en examiner les diverses formes de l'Afrique du Nord et de l'Asie paléarctique. Ces matériaux ne suffisent pas à présenter une révision complète du genre; je crois pourtant utile de décrire quelques espèces peu connues ou inconnues jusqu'à présent et de les comparer avec celles qui habitent l'Europe.

Sous-genre *Astata* s. s.

Groupe de *A. miegi* Duf.

1. *A. (A.) maculata* Rad.

L'espèce est très voisine de *A. miegi* Duf. J'ai examiné 3 mâles (dont l'un cité par Kohl [4] sous le nom de *A. miegi* Duf.). Ils se distinguent nettement de ceux de cette dernière espèce par la structure du clypéus, ce qui a été déjà observé par Gussakovskij [3]. Le lobe médian est ici beaucoup plus étroit, moins concave, dépourvu de lamelle, muni de chaque côté d'une petite dent; les mandibules sont très faiblement anguleuses près de la base, il y a pourtant, comme chez *A. miegi* Duf., un tubercule distinct à leur bord inférieur. En outre on

observe de fines soies noires mêlées aux poils blancs à la face inférieure des fémurs antérieurs. L'abdomen est toujours noir.

On ne connaît pas encore les différences entre les femelles des deux espèces, la race typique de *A. miegi* Duf. ayant, comme *A. maculata* Rad., l'abdomen entièrement noir.

L'espèce habite le Turkestan et la Transcaspie.

Groupe de *A. boops* Schrk.

2. *A. (A.) jerichoensis* n. sp.

La femelle se distingue de celle de *A. boops* Schrk. par la ponctuation dispersée de l'espace interocellaire et du haut du front des deux côtés de l'ocelle antérieur. Le bord antérieur du mésonotum présente des points plus grands que chez *A. boops* Schrk., et de plus, les espaces entre eux sont lisses et brillants, non chagrinés. Les poils de cette partie du thorax sont plus courts que le pedicellus (ils sont plus longs chez *A. boops* Schrk.). Abdomen noir. Structure des pattes, mésopleures, forme de l'aire stigmatique et pygidiale comme chez *A. boops* Schrk.

Mâle inconnu.

Holotype: 1 ♀ étiquetée „Jericho 1900, Schmiedekn.” (Musée de Vienne), paratypes: 1 ♀ de Jericho (Musée d'Oxford), 1 ♀ étiquetée: „Nord Libanon, Becharré, 1400 m., 11. 20. VI. 1931. Zerny” (Musée de Vienne). La première de ces trois femelles a été déterminée par Kohl comme *A. picea* Costa, la deuxième comme *A. nigra* Smith.

Dans la collection Radoszkowski à Cracovie il y a une femelle de Transcaspie, morphologiquement tout à fait semblable aux précédentes, ayant pourtant les trois premiers segments de l'abdomen rouges. Il s'agit sans doute d'une race géographique que je nomme *A. jerichoensis radoszkowskii* n. ssp.

Il n'est pas impossible que *A. jerichoensis* n. sp. soit *A. nigra* Smith (*unicolor* Lep. nec Say), décrite d'Algérie, mais cette question ne peut pas être résolue sans examen du type.

3. *A. (A.) aschabadensis* Rad.

La femelle est assez semblable à celle de *A. boops* Schrk., ce qui se voit dans la structure des métatarses, la longueur des

antennes, la forme de l'aire pygidiale etc., elle s'en distingue pourtant par les caractères suivants: Pilosité de la tête et du thorax est noire, celle de la partie postérieure du thorax plus claire, sur les côtés du propodeum blanchâtre. Ponctuation du mésonotum est distinctement plus forte que chez *A. boops* Schrk., entre les gros points on en voit de très petits. Je n'ai pas observé une telle double ponctuation chez aucune autre espèce. Comme je l'ai déjà indiqué [7], le lobe médian du clypéus est tridenté chez une des deux femelles que j'avais étudiées. L'espace interocellaire est très densément ponctué, seulement au milieu lisse et brillant.

Aire stigmatique (fig. 3) un peu moins convexe que celle de *A. boops* Schrk.

Chez l'un individu examiné les pattes sont d'un ferrugineux sombre, la couleur rouge envahit les deux premiers tergites et la base du troisième, chez l'autre les pattes sont entièrement noires et la couleur rouge est limitée à la partie centrale du premier et du deuxième tergite (les deux taches rouges sont séparées l'une de l'autre).

Chez le mâle la base de la lamelle dépasse très nettement les lobes latéraux du clypéus. Les joues sont très courtes et le tubercule basal supérieur de la mandibule touche le bord inférieur de l'oeil. La face interne du scape est couverte de soies noires. Articles moyens du funicule très peu sinueux, presque cylindriques (les deux convexités à leurs faces inférieures sont encore moins marquées que chez *A. gallica* Beaum.). Hanches moyennes à la face interne sans concavités. Fémurs moyens et postérieurs avec des soies noires en dessous (celles des fémurs postérieurs sont plus fortes). La brosse médiane occupe la partie médiane des sternites, elle est plus courte que celle de *A. affinis* Lind. Les poils qui l'entourent sont beaucoup plus longs qu'elle même, plus ou moins aussi longs que ceux du deuxième sternite. Mésopleures avec une très dense sculpture, sans espaces lisses, mates. Pilosité du thorax plus abondante que chez *A. boops* Schrk., mais moins que chez *A. radialis* Saund. La partie postérieure du premier tergite, aussi que le deuxième tergite, sont rouges.

Le mâle de *A. aschabadensis* Rad. peut être distingué de *A. boops* Schrk. par la longueur des joues et des poils aux

sternites, aussi que par la présence des soies noires aux fémurs, de *A. stecki* Beaum. et de *A. rufipes* Mocs. par la forme du clypéus et la longueur des poils entourant la brosse médiane.

L'espèce habite les régions transcaspennes.

J'ai examiné 2 ♀♀ et 1 ♂.

4. *A. (A.) fumipennis* Saund.

Je ne connais qu'une seule femelle de cette espèce. Elle m'a semblé assez voisine de *A. boops* Schrk. En voici la description:

Quatrième article des antennes 3 fois plus long que large à l'extrémité. Le haut du front de deux côtés de l'ocelle antérieur densément ponctué; l'espace interocellaire sur les côtés avec deux groupes de points rapprochés l'un de l'autre, lisse au milieu. Epimères rugueux. Il n'y a que des poils blancs sur le front. Mésonotum un peu plus fortement ponctué que chez *A. boops* Schrk., vers son bord antérieur, entre la partie déclive et horizontale, on voit quelques soies noires couchées assez délicates. Aire stigmatique (fig. 4) peu convexe. Aire pygidiale comme chez *A. boops* Schrk. Le métatarse antérieur et le moyen sont très semblables à ceux de cette dernière espèce.

Ailes très foncées, sans bande apicale, avec de faibles reflets violacés, visibles surtout à l'œil nu. Pattes noires, abdomen entièrement rouge.

A. fumipennis Saund. ♀ diffère de *A. costai* Picc. et de *A. laeta* Saund., dont la femelle a aussi l'abdomen entièrement rouge, outre la coloration des ailes et la taille plus grande, encore par la présence des nombreuses soies noires à la face inférieure des fémurs antérieurs. Chez les femelles des deux dernières espèces on n'y observe que de fins poils blancs.

Le mâle de *A. fumipennis* Saund., décrit par Schulthess [9], ne m'est pas connu. J'ai vu une seule femelle de la collection Morice étiquetée „Nefta, 13. V. 1913”.

L'espèce est citée de l'Afrique du N. O.

5. *A. (A.) laeta* Saund.

♀ — L'espace interocellaire à ponctuation dispersée, les espaces entre les points sont beaucoup plus grands que les points mêmes. Epimères assez fortement striés. La tête et le thorax

sont très brillants et n'ont que la pilosité blanche. Aire stigmatique à peine dilatée (fig. 5). Aire pygidiale rétrécie vers l'extrémité. Au métatarse antérieur (fig. 6) les épines de l'arête interne s'allongent régulièrement vers son extrémité, et la frange de cils aboutit au plus à l'avant-dernière épine. Au métatarse moyen (fig. 7) les épines de l'arête inférieure sont un peu plus longues vers le milieu que vers l'extrémité. Abdomen entièrement rouge, ainsi que les pattes.

On reconnaît facilement la femelle de *A. laeta* Saund. par la structure de son métatarse antérieur.

♂ — La base de la lamelle dépasse les lobes latéraux du clypéus. Joux courtes, il y a pourtant un espace distinct entre le bord inférieur de l'oeil et le tubercule basal supérieur de la mandibule. Articles moyens du funicule avec une carène longitudinale, de profil ils semblent presque cylindriques, article 4 des antennes 2,7 fois plus long que large. Hanches moyennes à la face interne sans concavité. La brosse médiane est plus courte que les poils qui l'entourent. Ceux-ci sont plus longs que les poils du 2^e sternite, aussi longs que le 2^e article des tarsi postérieurs. Devant l'ocelle antérieur il y a une zone imponctuée, lisse et brillante, beaucoup plus grande que chez les autres espèces. L'aire dorsale du propodeum montre une réticulation beaucoup plus fine que chez les autres espèces, mais j'ai trouvé la même sculpture chez un mâle de *A. costai* Picc. d'Algérie (coll. M o r i c e).

Abdomen entièrement rouge (sauf à la base), les derniers segments légèrement rembrunis. Genoux (surtout les moyens et les postérieurs) et tibiai habituellement rouges, parfois en grande partie foncés.

Le mâle de *A. laeta* Saund. peut être distingué de *A. boops* Schrk. par la zone lisse avant l'ocelle antérieur plus développée, par la couleur de l'abdomen, les pattes souvent rouges et la sculpture du propodeum, de *A. costai* Picc. par la zone lisse avant l'ocelle antérieur plus grande, la forme des antennes, le deuxième sternite entièrement ou presque entièrement rouge, les pattes souvent rouges. Quelques-uns de ces caractères ont été déjà signalés par de B e a u m o n t [1].

L'espèce habite l'Afrique du N. O.

J'ai examiné 3 ♀♀ et 5 ♂♂.

Sous-genre *Dryudella* Spin.Groupe de *A. stigma* Panz.6. *A. (D.) frontalis* Rad.

Je ne connais qu'un seul mâle de cette espèce, j'ai pu constater tout de même qu'elle est bien voisine de *A. freygessneri* Carl. Ce fait est fort intéressant du point de vue zoogéographique, *A. frontalis* Rad. habitant les régions montagneuses du Turkestan, *A. freygessneri* Carl le Valais en Suisse.

Voici la description de l'exemplaire examiné:

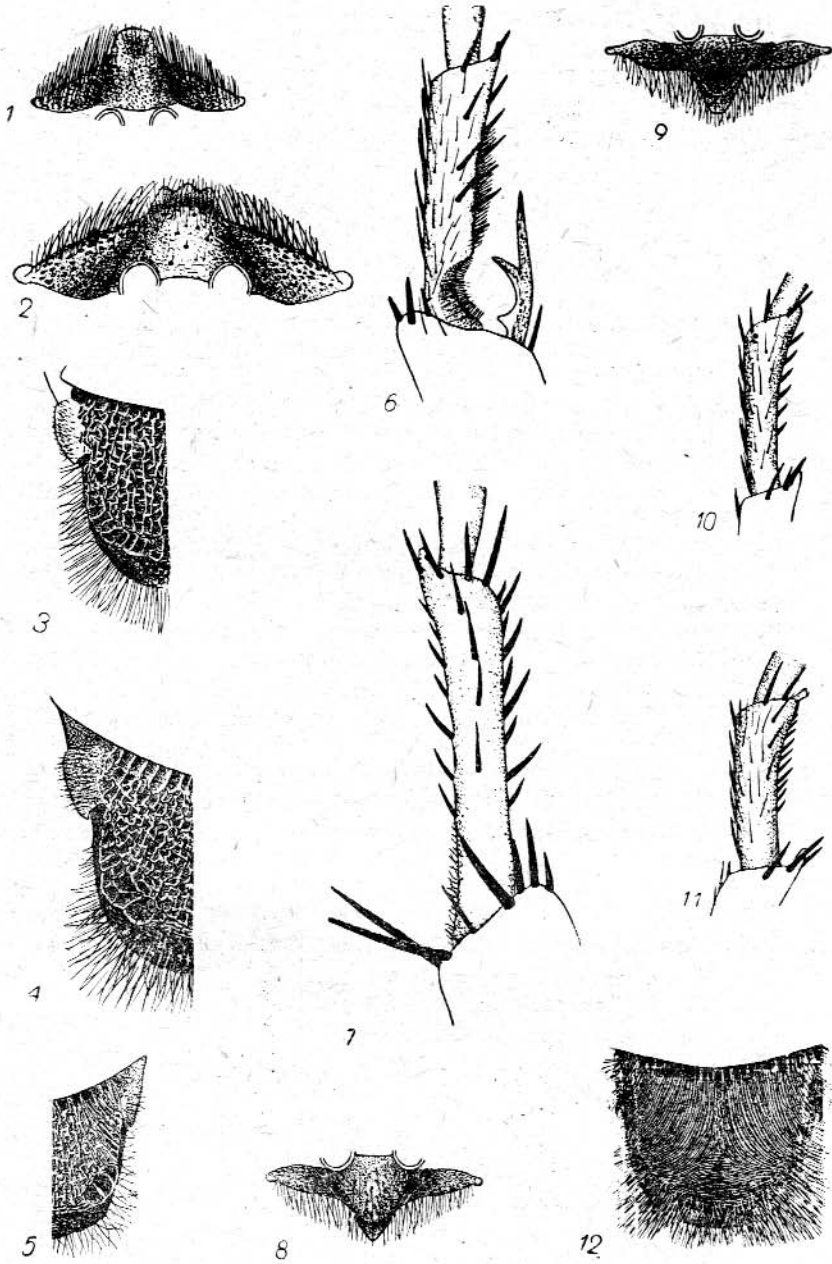
La lamelle du clypéus (fig. 8) pointue. Entre le bord latéral du lobe médian et le bord antérieur du lobe latéral il y a un angle distinct. Articles du funicule cylindriques, sans pointes aux extrémités. Fémurs antérieurs en dessous n'ont que des soies noires. L'aire dorsale du propodeum (fig. 12) dépourvue de poils, avec une striation régulière, d'abord longitudinale, puis transversale. On ne peut pas savoir pourtant si cette striation est un caractère stable; Gussakovskij n'en dit rien dans sa description [3].

Abdomen rouge à la base, noir vers l'extrémité. Fémurs postérieurs rouges dans la moitié distale.

Le mâle de *A. frontalis* Rad. est, comme je l'ai indiqué plus haut, bien voisin de celui de *A. freygessneri* Carl, ayant les fémurs postérieurs en partie rouges et l'aire dorsale du propodeum nue, il en diffère pourtant, outre la forme du clypéus (fig. 8 et 9) et l'absence des poils aux fémurs antérieurs, par la structure des tarses. Le deuxième article du tarse antérieur porte à son arête interne (fig. 11) des épines beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre que chez *A. freygessneri* Carl (fig. 10), ce qui se répète aussi au tarse moyen.

Fig. 1. *A. maculata* Rad. ♂ — clypéus; fig. 2. *A. aschabadensis* Rad. ♀, variété — clypéus; fig. 3. *A. aschabadensis* Rad. ♀, aire stigmatique; fig. 4. *A. fumipennis* Saund. ♀ — aire stigmatique; fig. 5. *A. laeta* Saund. ♀ — aire stigmatique; fig. 6. *A. laeta* Saund. ♀ — métatarse antérieur; fig. 7. *A. laeta* Saund. ♀ — métatarse moyen; fig. 8. *A. frontalis* Rad. ♂ — clypéus; fig. 9. *A. freygessneri* Carl ♂ — clypéus; fig. 10. *A. frontalis* Rad. ♂ — article 2 des tarses antérieurs; fig. 11. *A. freygessneri* Carl ♂ — article 2 des tarses antérieurs; fig. 12. *A. frontalis* Rad. ♂ — aire dorsale du propodeum.

TABLE I



STRESZCZENIE

Niniejsza praca zawiera opisy nowego gatunku z rodzaju *Astata* Latr. (*A. jerichoensis* n. sp.) i kilku mało dotychczas znanych gatunków: *A. maculata* Rad., *A. aschabadensis* Rad., *A. fumi-pennis* Saund., *A. taeta* Saund., *A. frontalis* Rad.

PIŚMIENNICTWO — BIBLIOGRAPHIE

- [1] Beaumont, J., de, *Sphecidæ (Hymenoptera) récoltés en Algérie et au Maroc* par M. Kenneth M. Guichard, Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Entomology, London, 1, 6, 1950, p. 391-427.
- [2] Giner Mari, J., *Astata palearcticas. Algunas Astata Latr. (Hymen. — Sphec.) del Marruecos español y frances*, Eos, Madrid, 22, 1946, p. 7-15.
- [3] Gussakowski, V., *Les espèces paléarctiques du genre Astata Latr. (Hymenoptera, Sphecidæ)*, Annu. Mus. Zool. Ac. Sc. U.R.S.S., Leningrad, 28, 1927, p. 265-296.
- [4] Kohl, F. F., *Hymenoptera* in: A. Penther, E. Zederbauer, *Naturwissenschaftliche Reise zum Erdschias-Dagh*, Ann. k. k. Naturhist. Hofmus., Wien, 20, 1905, p. 220-246.
- [5] Morice, F. D., *Hymenoptera aculeata collected in Algeria. The Sphegidae*, Trans. Ent. Soc. London, 1911, p. 62-135.
- [6] Nadig, Ad., sen. et jun., *Beitrag zur Kenntnis der Hymenopterenfauna von Marokko und Westalgerien*, Jahresber. Naturforsch. Ges. Graub., Chur, 71, 1933, p. 37-107.
- [7] Puławski, W. J., *Les espèces européennes du genre Astata Latr. (Hym., Sphecid.)*, Pol. Pismo Entom., Wrocław, 25, 1956 (1955), p. 33-71.
- [8] Saunders, E., *Hymenoptera aculeata collected in Algeria. Part IV. Descriptions of new Sphegidae*, Trans. Ent. Soc. London, 1910, p. 517-531.
- [9] Schulthess, A. et Roth, P., *Contribution à la connaissance de la faune des Hyménoptères de l'Afrique du Nord*, Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord, Rabat, 17, 1926, p. 206-219.